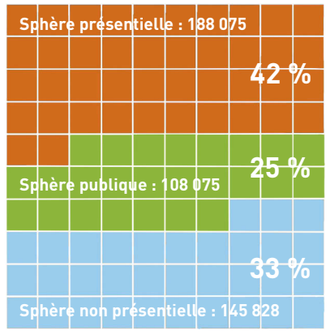
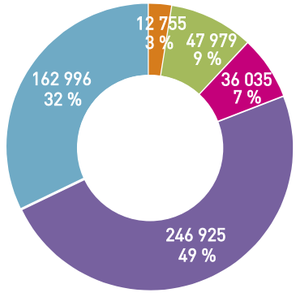
Spécialisation du territoire

L'économie présentielle* comme premier moteur



Emploi salarié par sphère économique
Aire urbaine de Bordeaux, 2012



Emploi par secteur d'activité
Aire urbaine de Bordeaux, 2012

Bordeaux affiche une spécialisation dans la sphère présentielle en particulier pour le domaine public. C'est également le cas de Montpellier, Marseille et Lille. À Bordeaux, 91 % des emplois ont été créés par la sphère présentielle entre 2007 et 2012. Le secteur de la santé et de l'action sociale s'est fortement développé. À l'exception d'une partie du personnel médical comme les médecins, ce sont plutôt des emplois faiblement qualifiés. Parmi les 16 000 emplois créés entre 2007 et 2013, 7 000 l'ont été dans ce domaine. L'hébergement et la restauration sont également très dynamiques avec près de 20 % de croissance entre 2007 et 2013. Ces deux secteurs répondent à des logiques présentielles. Trois secteurs d'activité connaissent également une croissance importante : les activités financières et d'assurance, l'information et la communication et les activités spécialisées, scientifiques et techniques (services aux entreprises de pointe). Ils appartiennent au tertiaire supérieur et sont stratégiques dans le processus de métropolisation. Comme à l'échelle nationale, l'industrie est la seule activité en déclin.

Agriculture | Industrie | Construction
Commerce, transport, service | Administration publique, santé, action sociale, enseignement

Le tourisme, une piste de développement :

17 333 équivalents temps plein 2011

3,6 millions de nuitées en 2013

Le tourisme **8,3 %** du PIB aquitain 2015

Taux d'ouverture

Il mesure la proportion de l'activité d'une zone liée à des échanges de biens avec l'étranger (somme des exportations et des importations rapportée au PIB).

Économie présentielle

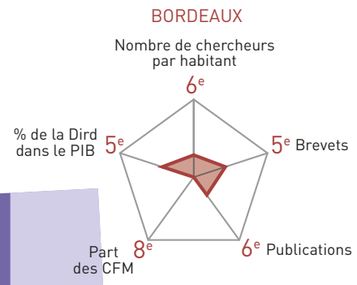
Activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes. La quasi-totalité de l'emploi public est présentiel. Les activités non présentielles sont les activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et des services tournés principalement vers les entreprises.

Cadres des fonctions métropolitaines

Fonctions économiques qui se localisent de façon préférentielle dans les métropoles. Il s'agit des professions de conception-recherche, prestations intellectuelles, commerce inter-entreprises, gestion et culture-loisirs. Les cadres exerçant ces professions sont considérés comme l'emploi stratégique des métropoles.

Innovation et recherche

Des performances modestes



La recherche et l'innovation sont des composantes essentielles dans la quête de compétitivité internationale. Le radar ci-contre est une analyse comparée selon deux indicateurs de potentiel humain : le nombre de chercheurs et la part des cadres des fonctions métropolitaines* ; un indicateur de potentiel en capital : la dépense intérieure en recherche et développement (Dird) rapportée au PIB ; deux indicateurs de performance : le nombre de brevets et le nombre de publications rapportés à la population. Le potentiel « technopolitain » bordelais semble relativement modeste comparé aux autres métropoles régionales, qu'il s'agisse des moyens financiers engagés ou des compétences de pointe présentes dans le bassin d'emplois. C'est particulièrement le cas pour les cadres des fonctions métropolitaines dont le poids n'est que de 10,7 % contre 12,3 % dans l'ensemble des métropoles.

1 683 publications 2011

182 brevets 2009

7 940 chercheurs en Aquitaine 2011

53 991 CFM 2012

87 364 élèves dans l'enseignement supérieur 2013-2014

Sources
Insee
Pôle Emploi
Douanes
Eurolio

Sous la direction de
Cécile Rasselet
Chef de projet
Emmanuelle Gaillard

Équipe projet
Thibaut Lurcin
Anne Delage
Caroline De Vellis

Conception graphique
Olivier Chaput
Christine Dubart
Sylvain Tastet

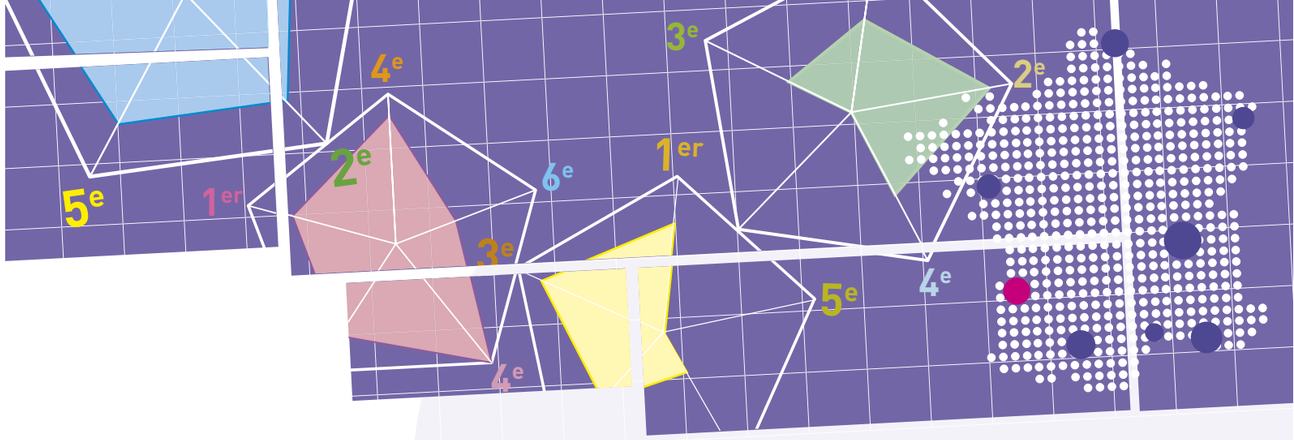
© a'urba | avril 2016

a'urba.
agence d'urbanisme
Bordeaux métropole Aquitaine

Hangar G2 Bassin à flot n°1
Tél. : 33 (0)5 56 99 86 33

quai Armand Lalande
Fax : 33 (0)5 56 99 89 22

BP 71 F-33041 Bordeaux Cedex
e-mail contact@aurba.org



Économie métropolitaine bordelaise
Chiffres-clés - Édition 2016

Observatoire de l'activité économique et de l'emploi / A2E

Ce document a pour objectif d'offrir au lecteur une vision synthétique et immédiate des grands indicateurs de l'économie locale. Pour situer Bordeaux parmi les grandes métropoles françaises, chaque valeur est présentée dans une logique comparative. Les exemples de Toulouse et Montpellier permettent d'exposer des contre-modèles d'un profil métropolitain « standard » du fait de leur spécialisation poussée, productive pour Toulouse, présentielle pour Montpellier. Lyon est, quant à elle, la seule agglomération française de province à atteindre le stade de métropole dans la hiérarchie européenne. Enfin, Lille, Nantes, Marseille et Strasbourg sont considérées par les acteurs du développement local comme des concurrents potentiels. Afin de sélectionner des territoires comparables entre eux, il est nécessaire de s'affranchir des périmètres administratifs et d'appliquer les définitions de l'Insee basées sur la notion de territoire « vécu » (aire urbaine et zone d'emploi).

Richesse du territoire et échanges commerciaux

Une métropole en croissance mais des échanges internationaux modestes

42 milliards de $ c'est le PIB 2012

Un PIB au **6e** rang des métropoles françaises

+ 1,8 % de PIB par an 2000-2012

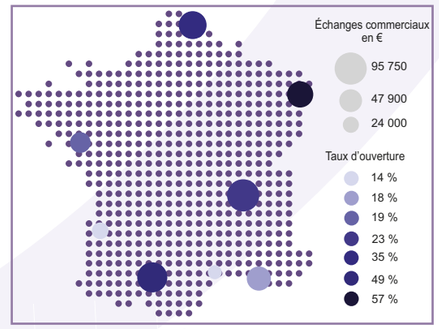
-54 millions d'€ de balance commerciale 2015

Après s'être dégradée entre 2012 et 2014, la balance commerciale de la Gironde s'améliore même si elle reste légèrement négative. C'est principalement la hausse des ventes dans l'aéronautique qui explique cette embellie.

Le taux d'ouverture (définition en p. 4) aquitain est particulièrement faible : la somme des exportations et importations ne représente que 14 % de son PIB, résultat d'une économie peu insérée dans les réseaux mondiaux.

Top 5
des filières exportatrices de la Gironde en 2014 (% des exports en euro)

Agro-alimentaire	37 %
Aéronautique	22 %
Santé	8 %
Chimie	6 %
Bois	5 %



Taux d'ouverture régional en 2015

© a'urba | 04/2016

La santé économique de la métropole bordelaise

33 Gironde — AU aire urbaine — ZE zone d'emploi — BM Bordeaux Métropole

Un territoire créateur d'emplois mais des opportunités limitées pour les cadres

391 286 emplois (BM) 2012

+ 1 % d'emplois par an en moyenne (AU) 2007-2012

5 150 emplois créés par an (AU) 2007-2012

10,3 % taux de chômage (ZE) 3e trimestre 2015

507 086 emplois (AU) 2012

782 offres d'emplois de cadre sur l'APEC.fr (33) chaque semaine juin 2014-mai 2015

51 744 demandeurs d'emploi (cat. 1 en fin de mois) (BM) janvier 2016

9,4 % de CDD (AU) 2012

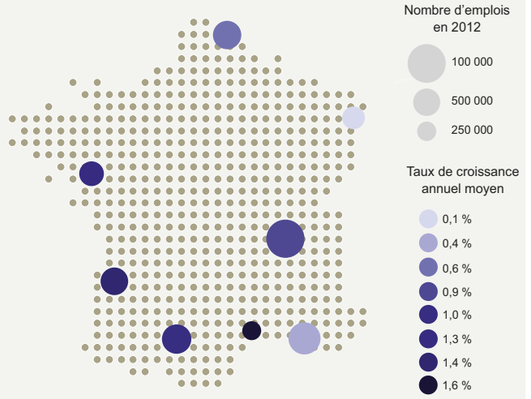
L'aire urbaine de Bordeaux compte 507 086 emplois. 25 700 emplois ont été créés en cinq ans soit 5 150 emplois par an. Avec un taux d'évolution annuel de 1,0 % de l'emploi total, Bordeaux se place 4e parmi les grandes métropoles françaises. Elle reste moins dynamique que Montpellier, Toulouse et Nantes. En zoomant sur l'emploi privé, Bordeaux dépasse la croissance montpelliéraine et atteint la 2e place à égalité avec Nantes, preuve de la bonne santé de l'économie marchande. Le taux de chômage était de 10,3 % au troisième trimestre 2015 pour la zone d'emploi de Bordeaux, ce qui est proche de la valeur nationale et reste une performance correcte. Sur 10 ans, l'évolution du taux de chômage de Bordeaux suit les tendances nationales et métropolitaines sauf durant l'épisode de crise (2008-2009) où le taux de chômage n'a augmenté que de 1,6 point. Bordeaux dispose de plusieurs amortisseurs :

- la diversité de son tissu entrepreneurial ;
- l'aéronautique qui n'a pas été affectée par la crise ;
- l'attractivité démographique.

Entre juin 2014 et mai 2015, on dénombre 782 offres d'emplois par semaine en Gironde, soit 6 000 offres pour 100 000 actifs. C'est trois fois moins que dans le département du Rhône. Bordeaux, deuxième ville préférée des cadres derrière Toulouse, devant Nantes et Lyon, bénéficie du tropisme atlantique mais peine à absorber les intentions.

Évolution de l'emploi entre 2007 et 2012

Source : Insee, RP 2012, aire urbaine



Top 5
des métiers les plus recherchés par les entreprises

1er. Agent d'entretien
2e. Apprenti de restauration
3e. Aide à domicile
4e. Télé-vendeur
5e. Attaché commercial

2015

Une métropole qui attire de nouveaux habitants

749 595 habitants (BM) 2013

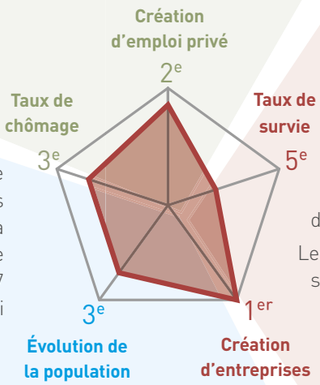
1 178 335 habitants (AU) 2013

14 616 habitants de plus chaque année (AU) 2008-2013

dont **6 562** personnes viennent s'installer chaque année (AU) 2007-2012

Bordeaux Métropole compte, au 1er janvier 2013, 749 595 habitants soit 64 % de la population de l'aire urbaine et 50 % de la population girondine. Bordeaux occupe le 5e rang des aires urbaines françaises (hors Paris). En un peu plus de 20 ans, la population de l'aire urbaine de Bordeaux a augmenté d'un quart, franchissant ainsi le cap du million d'habitants. Cette croissance fait de Bordeaux la 3e aire urbaine la plus dynamique parmi les métropoles de l'échantillon. Entre 2007 et 2012, la croissance démographique de l'aire urbaine de Bordeaux est de 1,1 % par an. Celle-ci a deux composantes :

- le solde naturel qui est l'écart entre les naissances et les décès ;
- le solde migratoire obtenu à partir de la différence entre les arrivées et les départs de populations.



Le solde migratoire est prépondérant dans la croissance démographique bordelaise : 55 % de l'accroissement de la population s'explique par les migrations résidentielles. Chaque année en moyenne entre 2007 et 2012, le solde migratoire a permis à l'aire urbaine de Bordeaux de gagner près de 6 600 habitants. Le statut de métropole régionale et de ville universitaire imprime sa marque sur les flux d'entrants : deux tiers des ménages viennent d'un département voisin et la majorité sont des étudiants et des jeunes actifs. En revanche, les familles avec enfant quittent l'agglomération pour les territoires girondins périphériques afin d'accéder à des logements plus abordables et à un cadre de vie correspondant à leurs attentes. Quant aux retraités, ils privilégient le littoral pour s'installer.

Une bonne dynamique entrepreneuriale

26 % des créations d'entreprises sont des micro-entrepreneurs (33) 2014

60 % taux de survie à 3 ans (AU) 2014

15 310 établissements créés en 2014 (AU)

88 592 établissements (AU) 2014

59 871 établissements (BM) 2014

1,2 % des établissements a plus de 50 salariés (AU) 2013

À Bordeaux, les entreprises sont plus jeunes qu'à l'échelle nationale. Cette caractéristique montre une réelle dynamique entrepreneuriale même si les entreprises jeunes sont aussi les plus fragiles. 46 % ont moins de 5 ans (zone d'emploi de Bordeaux, 2013).

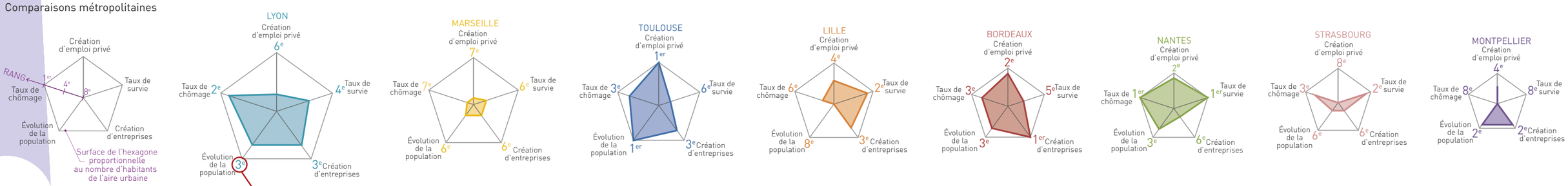
Les entreprises de petite taille forment l'essentiel du tissu local. 71 % (aire urbaine de Bordeaux, 2013) d'entre elles n'ont aucun salarié.

Les établissements de taille intermédiaire (ETI : entre 250 et 4 999 salariés) sont sous-représentés à Bordeaux, quelle que soit la métropole de comparaison. Maillon stratégique du processus industriel, grâce à leur réactivité et leurs performances, ils sont déficitaires en France notamment en comparaison avec l'Allemagne. Cette faiblesse est encore plus remarquable à Bordeaux. La sous-spécialisation industrielle en est probablement la cause.

Si Bordeaux se positionne 1ère pour le taux de création d'entreprises (18,7 % en 2014), le taux de survie est légèrement en dessous de la moyenne des autres métropoles considérées. Selon la chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux, 4 entreprises sur 10 ne passent pas le cap de leur 5e anniversaire en Gironde. Le taux de survie ne cesse de baisser. Entre 2009 et 2013, il passe de 94 % à 58 %.

Les autoentrepreneurs représentent 16 % des créations. Le dispositif s'essouffle entre 2012 et 2013 avec une baisse de 17 %.

Comparaisons métropolitaines



Clé de lecture : Lyon a la 3e meilleure performance parmi les 8 métropoles concernant la croissance de la population. Lorsque les valeurs sont proches, le rang est identique.